

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Mercredi 21 Janvier 2026



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

LEJECOS. Le président de la Boad échange avec le ministre Abdourahmane Sarr

Le Ministre de l'Economie, du Plan et de la Coopération, Abdourahmane Sarr, a reçu le 20 janvier 2025, le Président de la Banque ouest africaine de développement (Boad), Serge Ekué pour une visite de courtoisie. Selon un communiqué de presse, il était accompagné de son Conseiller spécial Ibrahima Diouf et de la Cheffe de la Mission résidente de la banque à Dakar, Mme Kouamé Balkissa. L'occasion a été saisie pour le Président de la Boad de présenter au Ministre de l'Economie, ses vœux de nouvel an, de lui faire le point de la situation des projets financés par la banque au Sénégal et les perspectives de financement et de recueillir les orientations et attentes du ministre vis-à-vis de la Boad. La même source renseigne que le Président de la Boad a profité de l'occasion aussi pour faire le point sur la création du Fonds de valorisation des actifs du Sénégal (Fovas) qui est un mécanisme innovant destiné à renforcer la stratégie de financement du pays, à consolider sa trajectoire financière et à soutenir ses ambitions de développement, tout en améliorant la mobilisation des ressources.

https://www.lejecos.com/Le-president-de-la-Boad-echange-avec-le-ministre-Abdourahmane-Sarr_a30210.html

LE MARCHÉ. Sénégal – FMI : Poursuite des pourparlers autour de l'assainissement macroéconomique

Le Ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération, Abdourahmane SARR a reçu la nouvelle cheffe de mission du Fonds monétaire international (FMI) pour le Sénégal, Mercedes Vera-Martin, dans le cadre d'une visite de courtoisie et de prise de contact. Elle était accompagnée du chef de mission sortant, Édouard Gemayel, ainsi que du représentant résident du FMI au Sénégal, Majdi Debbich. Les échanges ont principalement porté sur la situation macroéconomique du Sénégal et les perspectives à court et moyen terme. À cette occasion, le ministre a indiqué que le cadre macroéconomique national est « en cours d'assainissement » et doit être analysé « dans une approche régionale intégrant la mutualisation des risques au sein de l'UEMOA », dont « les fondamentaux demeurent solides, avec un marché financier en approfondissement ». Le ministre est également revenu sur les stratégies d'assainissement budgétaire et de gestion de la dette actuellement mises en œuvre par les autorités. Selon lui, ces orientations restent « compatibles avec la doctrine qui sous-tend la Stratégie nationale de développement 2025-2029 », élaborée avant l'intégration de la dette réelle du Sénégal, tout en tenant compte des nouveaux équilibres macroéconomiques.

<https://lemarche.finance/senegal-fmi-poursuite-des-pourparlers-autour-de-l-assainissement-macroeconomique/>

PRESS AFRIK. Restructuration de la dette : « Cette décision relève de la compétence des autorités sénégalaises » (FMI)



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn

La directrice du département de la communication du Fonds monétaire international (FMI), Julie Kouzack, a assuré que la décision «d’entreprendre ou non une opération» sur la restructuration de la dette sénégalaise «relève de la compétence des autorités» en place. Pour Julie Kouzack, le rôle de son institution «est précisément de collaborer étroitement avec les autorités afin de fournir une analyse rigoureuse, compte tenu de son expertise technique». Elle a précisé, rapporte «Les Echos» que «des discussions récentes» avec Dakar ont porté sur «les vulnérabilités de la dette» estimée à 132% du Produit intérieur brut (PIB) à fin 2024 et les «options politiques permanent d’y remédier». Face à l’incapacité du Sénégal a mobilisé un nouveau programme avec l’Institution de Bretton Woods depuis un an environ, la directrice a indiqué que «tout financement» doit «s’inscrire dans une perspective de viabilité de la dette publique et extérieure».

https://www.pressafrik.com/Restructuration-de-la-dette-Cette-decision-releve-de-la-competence-des-autorites-senegalaises-FMI_a300198.html

LE SOLEIL. FINANCEMENT DES PROJETS PUBLICS ET PRIVÉS

La titrisation, une alternative au poids de la dette

Au Sénégal, le financement des politiques publiques est un réel enjeu avec le taux d’endettement qui a atteint 119 % du Pib. Face à cette situation, des spécialistes identifient la titrisation comme l’un des mécanismes les plus innovants pour mobiliser des fonds sans alourdir forcément le service de la dette. « Titrisation et financement du développement : opportunités, enjeux et perspectives ». Tel est le thème de la première édition du « Dakar Business Connect » organisée, le 17 janvier 2026, par le magazine économique et financier Le Marché. Pour le directeur général de Kf titrisation, Mouhamadou Moustapha Faye, « le forum est organisé dans un contexte où nos États font face à une équation complexe entre la mobilisation de ressources financières à long terme et la gestion maîtrisée du poids de la dette ». Devant cette situation, il estime que la titrisation prend tout son sens. D’après son analyse, il s’agit « d’un instrument encore sous-exploité en Afrique de l’Ouest, mais qui peut apporter une solution concrète aux enjeux de financement actuels ».

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/la-titrisation-une-alternative-au-poids-de-la-dette/>

APS. Une enveloppe de 3,5 milliards FCFA et des lots fonciers aux Lions et à la délégation sénégalaise à la CAN

Le chef de l’État, Bassirou Diomaye Diakhar Faye, a annoncé, mardi, qu’une enveloppe globale de 3 milliards 500 millions de francs CFA, assortie de lots fonciers, a été dégagée en guise de récompense aux Lions du football, vainqueurs de la Coupe d’Afrique des nations (CAN) 2025, et aux membres de la délégation sénégalaise. « Une enveloppe globale de 3 milliards 500 millions de francs CFA, au nom de la République, a été attribuée en guise de récompense aux Lions [du football] et aux membres de la délégation sénégalaise, vainqueurs de la CAN au Maroc, ainsi qu’une superficie totale de 60 000 mètres carrés sur la Petite-Côte », a-t-il annoncé lors de la cérémonie officielle de réception de l’équipe nationale au Palais de la République. Selon le chef de l’État, chaque joueur de l’équipe nationale va bénéficier d’une prime individuelle de 75 millions de francs CFA, ainsi que d’un terrain de 1 500 mètres carrés, situé sur la Petite-Côte, notamment à la Somone et à Pointe Sarène.



<https://aps.sn/une-enveloppe-de-35-milliards-fcfa-et-des-lots-fonciers-aux-lions-et-a-la-delegation-senegalaise-a-la-can/>

LE SOLEIL. Grande offensive régionale du lait local : les pays de l’Afrique de l’Ouest et du Sahel peaufinent leurs stratégies à Thiès

Durant trois jours, du 19 au 21 janvier, les acteurs de la filière laitière tenteront de définir et de mettre en œuvre une stratégie commune pour enclencher la grande offensive régionale du lait local. Collecter et conserver le lait perdu chaque année par les acteurs de l'élevage extensif au Sénégal et dans les pays de la sous-région ouest-africaine et du Sahel constitue l'un des principaux objectifs de l'Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et en Savane (APESS), présente dans chacun des pays membres. À cet effet, l'organisation travaille à l'élaboration d'une stratégie visant à mobiliser les moyens nécessaires pour poser les bases d'une industrialisation de la filière laitière. C'est dans ce cadre qu'une plateforme régionale multi-acteurs d'appui à la promotion du lait local en Afrique de l'Ouest a été lancée. Elle regroupe plusieurs associations œuvrant pour le développement du secteur de l'élevage et de la filière lait. Selon son président, Boureima Dodo, l'objectif est d'aboutir à la mise en œuvre effective de la grande offensive régionale du lait local en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/grande-offensive-regionale-du-lait-local-les-pays-de-lafrique-de-louest-et-du-sahel-peaufinent-leurs-strategies-a-thies/>

JEUNE AFRIQUE. Afrique centrale : pourquoi le FMI tire de nouveau la sonnette d'alarme

Inquiète des menaces pesant à la fois sur les réserves de change gérées par la Banque des États de l'Afrique centrale, le budget des États membres de la Cemac et les banques locales, l'institution financière a poussé le dirigeant congolais, Denis Sassou Nguesso, à convier ses pairs à Brazzaville, le 22 janvier. Denis Sassou Nguesso aurait souhaité entamer son mandat à la présidence de la conférence des chefs d'État de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac) sous de meilleurs auspices.

<https://www.jeuneafrique.com/1758303/economie-entreprises/afrique-centrale-pourquoi-le-fmi-tire-de-nouveau-la-sonnette-dalarme/>

LE QUOTIDIEN. Bilan – Exercice 2025 de la Brvm : 4204, 7 milliards mobilisés

En 2025, 4204, 7 milliards de francs Cfa ont été mobilisés à travers le Marché financier régional, a révélé hier, la Bourse régionale des valeurs mobilières (Brvm) qui présentait le bilan de ses activités annuelles. Le Marché financier régional (Mfr) a joué pleinement son rôle dans la mobilisation de l'épargne locale et le financement des économies de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa), a fait savoir hier, le Directeur général de la Bourse régionale des valeurs mobilières, à l'occasion de la conférence de presse annuelle de présentation du bilan des activités 2025 de la Bourse. En effet, indique Dr Edoh Kossi Amenounve, « en 2025, 4204, 7 milliards de francs Cfa de ressources ont été mobilisés, un niveau historique depuis la création du marché, dominé par les émissions obligataires souveraines ».

<https://lequotidien.sn/bilan-exercice-2025-de-la-brvm-4204-7-milliards-mobilises/>



LE QUOTIDIEN. Dette – Marché financier de l’Uemoa : Recul de l’émission des titres

Les activités du marché boursier régional ont enregistré une évolution contrastée en novembre 2025. Sur le marché régional des titres publics, les Etats ont mobilisé 484, 8 milliards de francs Cfa en novembre 2025. Par rapport au mois d’octobre 2025, les ressources mobilisées ont diminué de 419, 5 milliards, soit une contraction de 46, 4%, selon la dernière note mensuelle de conjoncture économique de la Bceao. Au cours du mois de novembre 2025, les opérations sur le marché régional de la dette publique se sont soldées par une baisse des émissions et une réduction des coûts d’emprunt par rapport au mois précédent. Sur le marché par adjudication, précise la Banque centrale des Etat de l’Afrique de l’Ouest (Bceao) à travers sa dernière note mensuelle de conjoncture économique, «les Etats membres de l’Union monétaire ouest-africaine (Umoa) ont levé 484, 8 milliards dont 277, 5 milliards de bons du Trésor, représentant 57, 2% et 207, 3 milliards d’obligations du Trésor, soit 42, 8%».

<https://lequotidien.sn/dette-marche-financier-de-luemoa-recul-de-lemission-des-titres/>



ACTUALITÉS INTERNATIONALES

JEUNE AFRIQUE. Afrique centrale : pourquoi le FMI tire de nouveau la sonnette d’alarme

Inquiète des menaces pesant à la fois sur les réserves de change gérées par la Banque des États de l’Afrique centrale, le budget des États membres de la Cemac et les banques locales, l’institution financière a poussé le dirigeant congolais, Denis Sassou Nguesso, à convier ses pairs à Brazzaville, le 22 janvier. Denis Sassou Nguesso aurait souhaité entamer son mandat à la présidence de la conférence des chefs d’État de la Communauté économique et monétaire de l’Afrique centrale (Cemac) sous de meilleurs auspices. Mais la situation économique de la zone vient d’obliger le président congolais à convier ses pairs du Cameroun, du Gabon, de Centrafrique, du Tchad et de Guinée équatoriale à Brazzaville pour...

<https://www.jeuneafrique.com/1758303/economie-entreprises/afrique-centrale-pourquoi-le-fmi-tire-de-nouveau-la-sonnette-dalarme/>

CAN 2025 Maroc: un milliard d’euros de revenus et 100 000 emplois

Plus d’un milliard d’euros de revenus, 100 000 emplois créés et des infrastructures largement finalisées : l’organisation de la Coupe d’Afrique des nations 2025 a produit des effets économiques et sociaux d’ampleur au Maroc, selon le gouvernement. L’organisation par le Maroc de la Coupe d’Afrique des nations (CAN) 2025 a généré plus d’un milliard d’euros de revenus et permis la création d’environ 100 000 emplois, a affirmé le ministre de l’Industrie et du Commerce, Ryad Mezzour, devant les députés de la Chambre des représentants à Rabat. Selon lui, l’événement



continental a également mobilisé près de 3 000 entreprises nationales et contribué à une forte dynamique de consommation et d'investissement. Le ministre a indiqué que la CAN 2025 a eu un impact direct sur la demande intérieure, avec une hausse globale de la consommation estimée à près de 25%. Les ventes automobiles auraient progressé de plus de 35% durant la période, traduisant, selon lui, l'effet d'entraînement de la compétition sur plusieurs segments de l'économie.

<https://fr.apanews.net/not-to-be-missed/can-2025-maroc-un-milliard-deuros-de-revenus-et-100-000-emplois/>

RFI. Comment Donald Trump impose l'américanisation du Forum économique mondial de Davos

Réunis cette semaine dans la station suisse de Davos, dirigeants politiques et économiques assistent à une édition très particulière du Forum économique mondial. La venue de Donald Trump, attendu, ce mercredi 21 janvier, pour une prise de parole, dépasse largement le cadre protocolaire. Elle illustre un basculement plus profond des équilibres économiques et géopolitiques mondiaux. Comme tous les ans, c'est au cœur des Alpes suisses, dans le petit village de Davos, que se pressent les grands patrons, les banquiers de la planète, mais aussi et surtout de nombreux chefs d'État. L'événement le plus attendu reste la prise de parole de Donald Trump. Le président américain ne vient pas à Davos par hasard. Le Forum n'est pas pour lui un terrain neutre, mais une scène mondiale. Une tribune qui lui permet de s'adresser à trois publics à la fois. D'abord à son électorat. À moins d'un an des élections de mi-mandat, chaque mot est soigneusement calibré. Davos devient ainsi une extension de la campagne, et une démonstration assumée de la domination américaine sur l'économie mondiale.

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/aujourd-hui-l-%C3%A9conomie/20260121-comment-donald-trump-impose-l-am%C3%A9ricanisation-du-forum-%C3%A9conomique-mondial-de-davos>

RFI. Trump attendu à Davos pour un face-à-face avec les Européens sur la question du Groenland

Donald Trump doit prendre part, ce mercredi 21 janvier, à une réunion sur le Groenland avec les « différentes parties » en marge du Forum économique de Davos. Avant de s'envoler pour la Suisse, le président américain a promis « quelque chose qui sera très positif pour tout le monde » concernant ses ambitions pour le Groenland. La veille, à la tribune, Emmanuel Macron a lui dénoncé la « loi du plus fort ».

► Le président américain a annoncé mardi une réunion sur le Groenland avec les « différentes parties » en marge du Forum économique de Davos. « J'ai accepté une réunion des différentes parties à Davos, en Suisse », a écrit le président sur son réseau Truth Social sans préciser quand se tiendrait cette réunion.

► Mardi, dans un face-à-face à distance avec son homologue américain, Emmanuel Macron a dénoncé à la tribune du Forum économique mondial de Davos la « loi du plus fort » et dit préférer « le respect plutôt que les brutes », et « l'état de droit plutôt que la brutalité » en réponse aux velléités de Trump sur le Groenland. Le président français a invoqué le recours à l'instrument « anti coercition » de l'Union européenne.

<https://www.rfi.fr/fr/monde/20260121-en-direct-trump-attendu-%C3%A0-davos-pour-un-face-%C3%A0-face-avec-les-europ%C3%A9ens-sur-la-question-du-groenland>



LE MONDE. Les droits de douane de Donald Trump n'ont pas modifié les grands déséquilibres macroéconomiques mondiaux

Si le déficit commercial américain s'est légèrement réduit depuis l'offensive commerciale lancée en 2025 par Donald Trump, les excédents chinois atteignent des records. Au risque de provoquer une nouvelle vague de droits de douane dans le reste du monde. Le 2 avril 2025, le « jour de la libération », Donald Trump imposait une grande salve de droits de douane sur les importations du reste du monde, éructant contre « le pillage, le viol et la mise à sac » que les Etats-Unis subissaient, d'après lui, « des nations proches et lointaines » qui osaient avoir un excédent commercial avec son pays. Autrement dit qui exportent vers les Etats-Unis davantage de biens qu'ils n'en importent. Son objectif : mettre fin au grand déséquilibre économique mondial qui dure depuis des décennies, avec un énorme excédent chinois et un non moins abyssal déficit américain.

https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/01/21/malgre-les-droits-de-douane-les-grands-desequilibres-economiques-mondiaux-demeurent_6663433_3234.html

LE MONDE. Forum économique de Davos : « La prospérité reste définie par les outils du monde d'hier »

Le World Economic Forum, qui se tient à Davos (Suisse) jusqu'au 23 janvier, fait mine de prendre en considération la question des limites planétaires, mais pour mieux les contourner, constatent, dans une tribune au « Monde », le stratège Thomas Gauthier et l'économiste Alain Grandjean. Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci. Pour la première fois, le World Economic Forum place explicitement parmi ses cinq questions-clés celle-ci : « Comment pouvons-nous bâtir la prospérité dans les limites planétaires ? » A première vue, le symbole est fort. Après des décennies de croissance aveugle, l'idée qu'une économie viable doive composer avec les limites biophysiques de la planète semble enfin s'imposer au sommet de l'agenda économique mondial. Mais ce progrès sémantique ne doit pas masquer une réalité plus inquiétante. Car tout indique que les conversations qui se tiendront à Davos ne seront pas à la hauteur des enjeux qu'elles prétendent affronter. Non par manque d'informations, car elles sont désormais abondantes. Non par ignorance, car les rapports scientifiques s'accumulent.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2026/01/21/forum-economique-de-davos-la-prosperite-reste-definie-par-les-outils-du-monde-d-hier_6663456_3232.html

BFMTV. Ça passe ou ça casse : le Parlement européen examine un éventuel recours juridique contre l'accord Mercosur

Après 25 ans de négociations, l'accord a été signé samedi au Paraguay par les hauts responsables de l'UE et les dirigeants du bloc sud-américain. Il doit désormais être approuvé avant d'entrer en vigueur. Un groupe de 144 députés a demandé à ce que la Cour de justice de l'UE puisse donner son avis sur certains aspects de l'accord commercial, avant que le Parlement européen ne se prononce. Mécanisme de rééquilibrage contesté. Ces eurodéputés contestent en particulier le "mécanisme de rééquilibrage", qui permet à l'une des parties signataires de l'accord de demander une compensation en cas de mesure qui s'avèrerait défavorable. Selon ces élus, cela limite la capacité de l'UE à établir de nouvelles règles en matière environnementale ou de santé publique.



https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/agriculture/ca-passe-ou-ca-casse-le-parlement-europeen-examine-un-eventuel-recours-juridique-contre-l-accord-mercosur_AV-202601210372.html

FRENCH.CHINA.ORG. Ce que le bilan économique chinois de 2025 dit au monde

La publication, en janvier 2026, des chiffres de l'économie chinoise pour l'année 2025 marque un moment charnière. Elle clôt le 14^e Plan quinquennal et offre un point d'observation privilégié sur la trajectoire réelle de la deuxième économie mondiale. Vue de France, cette séquence mérite mieux que les réflexes pavloviens, admiration naïve ou critique systématique, qui dominent encore trop souvent le débat public occidental sur la Chine. Car derrière les chiffres, c'est un modèle de gouvernance économique qui continue de produire des résultats tangibles, dans un environnement international pourtant dégradé. Une performance à contre-courant des fragilités occidentales. En 2025, le PIB chinois a progressé d'environ 5 %, atteignant un volume dépassant pour la première fois la barre des 140 000 milliards de yuans, soit plus de 20 000 milliards de dollars. Cette croissance, réalisée sur une base déjà élevée, place la Chine parmi les économies majeures les plus dynamiques du monde, loin devant la moyenne de la zone euro, inférieure à un pour cent sur la même période. Le marché du travail est resté globalement stable. Le taux de chômage urbain recensé s'est maintenu autour de 5,2 %, tandis que plus de 12 millions d'emplois urbains ont été créés sur l'année.

http://french.china.org.cn/business/txt/2026-01/21/content_118292277.htm

